

Rapport 2025 de David Sutherland, vice-président

Bonjour,

Ce fut un honneur de vous servir l'année dernière, au cours de ma première année en tant que vice-président à temps partiel. Je présente ce rapport pour mettre en lumière mes principales activités et les portefeuilles sur lesquels j'ai travaillé.

En tant que vice-président à temps partiel, mes principaux portefeuilles étaient la formation et la consultation. Je représente également l'Institut au sein du comité directeur du Programme d'apprentissage mixte et du Comité consultatif sur la formation du CTC.

En outre, j'ai présidé le Comité d'apprentissage, de formation et de mentorat (CAFM) au cours de l'année écoulée.

J'ai rencontré de nombreux membres et je tiens à remercier les organismes constituants qui m'ont invité à m'exprimer et à faire une présentation à leurs membres. J'ai eu le plaisir de m'adresser aux syndiqués dans les régions de l'Atlantique, de la RCN et de la Colombie-Britannique.

Cette année a été pour moi une année de croissance et d'apprentissage, car j'assume différents rôles et responsabilités, notamment en représentant l'Institut au sein du comité de l'Institut et du Conseil du Trésor sur la mise en œuvre du travail hybride. Ce comité est le résultat direct du grief de principe que l'Institut a déposé concernant l'absence de consultation du Conseil du Trésor sur la directive relative à la présence prescrite sur le lieu de travail.

Plus récemment, j'ai représenté l'Institut au sein du Comité de réaménagement des effectifs des agents négociateurs nationaux. Le niveau de collaboration et de consultation a été insuffisant, mais nous y remédions, et nous faisons pression pour qu'une discussion sérieuse ait lieu et pour que nous participions à la prise de décision concernant la mise en œuvre.

Dans le cadre de mon portefeuille de consultation, je participe au Groupe de travail sur la consultation (GTC) et j'apporte mon aide à la présidence en cas de besoin. Nous avons organisé des réunions avec le Bureau des politiques nationales avant et après la réunion du GTC afin de nous assurer que nous sommes en mesure d'agir sur tous les points qui nécessitent une attention particulière et de préparer la prochaine réunion.

Nous avons entamé une révision de la Politique sur la consultation afin de l'actualiser et de mieux l'aligner sur les pratiques actuelles, et nous commencerons bientôt à nous engager avec les intervenants au sein du GTC.

Il a été décidé, dès le début de l'année, de commencer à se préparer au réaménagement des effectifs, malgré toutes les incertitudes qui l'entourent et les conséquences des élections fédérales. Les membres du GTC ont soulevé l'importance d'une ressource conçue par l'Institut pour aider les membres souhaitant procéder à un échange de postes. Je suis fier d'avoir pu sensibiliser notre personnel à l'importance de cette question et de l'avoir incité à créer la plate-forme d'échange de postes dans un délai relativement court. Nous remercions les effectifs

du Bureau des politiques nationales et des TI, en particulier Allen Iverson, qui a assuré le développement de la plate-forme.

L'année prochaine, le Symposium sur la consultation Glenn-Maxwell se tiendra à nouveau à Ottawa; je me réjouis à l'idée d'apporter mon soutien à un événement couronné de succès, offrant des formations et mettant en lumière le travail et les réussites des différents départements.

Mon rôle dans le portefeuille de la formation est d'examiner les différents aspects de la formation dispensée par l'Institut et de tenter d'y apporter des améliorations. J'étudie également les meilleures façons de tirer parti de la formation externe, par exemple dans le cadre du Programme d'apprentissage mixte (PAM) et du Congrès du travail du Canada.

Cet été, j'ai invité les coordinateur·rices du PAM à prononcer une allocution devant le GTC, qui l'a très bien accueillie.

J'ai récemment pu accéder au contenu de la formation du CTC et je suis en train de l'examiner en vue de son utilisation par nos membres.

Pendant tout ce temps, j'ai rencontré diverses parties prenantes, notamment les président·es des formations régionales par l'intermédiaire du CAFM, les directeur·rices régionaux et le personnel. Ce travail est en cours et je me réjouis de l'engagement continu et des contributions visant à déterminer la meilleure façon de servir nos militant·es.

Au début de l'année, les membres du CAFM ont constaté qu'il y avait un arriéré de délégué·es syndicaux en attente, c'est-à-dire des membres qui se sont engagés à devenir délégué·es syndicaux, mais qui doivent suivre la formation de base.

En peu de temps et avec l'aide et la coordination de la présidence des finances, du directeur financier, de la Section de l'éducation et de la directrice des Relations du travail, nous avons été en mesure de nous réunir et de proposer une formation nationale de base pour les délégué·es syndicaux au mois de juin.

J'avais déjà pris la direction de l'organisation d'un événement de la Semaine nationale de la fonction publique à Ottawa, car le Conseil d'administration et le Conseil consultatif avaient prévu une réunion commune. J'ai vu là une excellente occasion pour une grande partie de la direction de l'Institut d'y participer.

Comme la formation nationale des délégué·es syndicaux était en cours de préparation, nous avons vu là une nouvelle occasion de les avoir à proximité et nous avons pu organiser cette formation au même moment et au même endroit. Près de 90 nouveaux délégué·es syndicaux ont ainsi eu l'occasion de rencontrer les président·es de leur groupe et de leur équipe de consultation ainsi que le Conseil d'administration. Cet événement national de formation a été un succès; le CAFM et le Conseil d'administration envisagent de reproduire l'expérience éventuellement.

Je tiens à remercier mes collègues du Conseil d'administration, les membres du GTC et du Comité consultatif, notre personnel de soutien, le CAFM et tous les militant·es de l'Institut pour leur soutien constant et leur travail acharné au cours de la dernière année.

Je pense que l'année prochaine sera pleine de défis et que nous devrons nous unir et nous soutenir mutuellement face à l'incertitude liée au réaménagement des effectifs et aux éventuelles perturbations liées au retour au bureau. Le meilleur résultat de tous ces efforts sera que nous aurons une voix et un siège à la table de ces discussions — nous en sommes convaincus.

En toute solidarité,

David Sutherland, vice-président à temps partiel